

---

## ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DU CANADA

---



Du 12 au 17 octobre 2000 se tenait à Cornwall, Ontario l'Assemblée plénière des évêques du Canada. Près de cent évêques y prenaient part ainsi que des invités et des observateurs venant d'autres Églises chrétiennes, de mouvements et d'organismes. Pour ma part, c'était la septième fois que je participais à un tel événement.

### TEMPS DE SOLIDARITÉ ET D'ESPÉRANCE

Au-delà des discussions et des présentations de rapports et de synthèses de toutes sortes, il y a une fraternité à vivre dans une même mission commune. Comme le souligne fortement le thème du prochain Synode mondial des évêques d'octobre 2001, « l'évêque est un serviteur de l'Évangile de Jésus-Christ, pour l'espérance du monde ». L'Église ressent dans sa chair les tensions et les oppositions qui affligent les hommes et les femmes de notre époque et elle veut, dans tous ses membres, être présente pour défendre la dignité de l'être humain et de sa promotion intégrale. Au seuil du troisième millénaire, l'Église a conscience que son message trouvera une crédibilité avant tout dans le témoignage de ses oeuvres, puis dans sa cohérence et dans sa logique interne. L'histoire de l'Église est peuplée de personnages d'évêques qui ont vécu à fond la mission confiée en s'engageant profondément dans la promotion et la défense courageuse de la dignité humaine.

### SEMENCE D'ESPÉRANCE

Être semeurs d'espérance signifie accomplir une mission à laquelle l'Église ne peut se soustraire. La totalité du service épiscopal est pour l'espérance, un ministère pour une vivante expérience du peuple de Dieu et de chacun de ses membres. Pour cela il importe que l'évêque oriente tout son ministère évangéliste au service de l'espérance, en particulier pour les jeunes et les personnes les plus démunies, qui sont affligées par les formes multiples de la pauvreté. Serviteur de l'espérance, chaque évêque doit la conserver solide en lui-même, car elle est un don du Seigneur. Sans l'espérance, toute son action pastorale resterait stérile. Le secret de sa mission réside dans l'inflexibilité de son espérance. Telles sont les réflexions que suscite l'approche du Synode des évêques sur la mission de l'évêque dans l'Église et le monde d'aujourd'hui.

### EN MARCHÉ, FEMMES DU MONDE ENTIER!

Alors que dans plus de 150 pays se déroulait l'historique marche mondiale des femmes contre l'injustice et la pauvreté, j'étais uni par la prière et la pensée avec mes frères évêques, à toutes ces femmes, jeunes et moins jeunes, qui réclamaient de nouvelles relations humaines et de nouveaux programmes sociaux adéquats. Le dimanche 15 octobre, je participais à une messe concélébrée, présidée par Mgr Marcel Gervais, en la cathédrale d'Ottawa. Des centaines et des centaines de croyantes y étaient rassemblées : La Conférence Religieuse Canadienne, présidée par l'une des nôtres, Soeur Anne-Marie Savoie, r.h.s.j., la Ligue catholique féminine et Développement et Paix redisaient leur appui à une telle cause et souhaitaient que jamais plus les femmes n'aient à prendre de tels moyens pour avoir justice. Près de la bannière des Femmes du Nouveau-Brunswick, j'ai pu rencontrer une multitude de personnes qui avaient faim et soif de justice.

## **EN MARCHÉ LES JEUNES DE TOUS PAYS!**

Et dans un même temps, les Diocèses du Canada s'apprêtent à accueillir les Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) pour juillet de l'an 2002. Un récent sondage CROP sur les valeurs des jeunes de notre pays nous prépare à accueillir les propos de celui qui fut coordonnateur des JMJ à Paris en 1997, Mgr Michel Dubost, c.j.m., évêque d'Evry en France, Misant sur les grands rassemblements, les jeunes mettent beaucoup d'importance sur l'international, dans un climat de liberté et de fraternité. Mgr Dubost souligne le rôle missionnaire de tout sacrement, l'importance des visites dans les diocèses, l'importance des temps d'intériorité. Les JMJ constituent sûrement un défi, mais un défi que peuvent relever ensemble les jeunes et les Églises. Déjà le comité national de coordination est en place; au cours des prochaines semaines, notre diocèse se mettra à l'oeuvre pour accueillir du 18 au 22 juillet 2002 les jeunes du monde qui viendront « en pèlerinage » chez nous. Avec eux, nous nous rendrons à Toronto du 23 au 28 juillet 2002 où nous attendra le Saint-Père. Je compte beaucoup sur les familles d'ici pour un tel accueil : ce sera des événements inoubliables. Parlez-en à ceux et celles qui se sont rendus à Paris en 1997...

## **MOMENT HISTORIQUE**

Chaque année, les évêques invitent habituellement un membre d'une Église-soeur à prendre la parole devant l'Assemblée. C'est ainsi que des Anglicans, des Luthériens ou des membres du Conseil Canadien des Églises ont pu échanger avec les évêques du Canada. Chaque fois nous avons ressenti une grande joie devant ces progrès oecuméniques. Cette année, ce fut le tour de nos frères aînés dans la foi, les Juifs. Ce 13 octobre 2000, le Rabbin Howard Joseph et M. Victor Goldbloom étaient des nôtres. Ils firent état des grands pas qui ont été franchis depuis un siècle, mais notamment depuis le Concile Vatican II et l'arrivée de S.S. Jean-Paul II comme pape. Ce jour-là, d'ailleurs, les évêques du Canada ont publié un message pastoral sur les relations entre l'Église catholique et la communauté juive du Canada, afin de renouveler ensemble nos liens communs. « Les racines juives de Jésus et le fait qu'il fut pleinement un homme de son temps et de son milieu ne peuvent que souligner la réalité de l'Incarnation, soit le sens même de l'histoire du salut, comme il nous a été révélé dans la Bible. Plus nous côtoierons le judaïsme, particulièrement dans ses traditions, mais également dans sa réalité vécue, mieux nous connaissons Jésus. »

## **« EN AVANT! POURSUIVEZ VOTRE MISSION! »**

Au fur et à mesure que se déroule « l'agenda » des plus chargés de l'Assemblée, j'avais comme l'impression d'entendre mes frères évêques, et avec eux le peuple de Dieu, dire aux divers intervenants de poursuivre la mission confiée. Aux membres des douze commissions nationales et sectorielles, aux membres des quatre régions épiscopales et aux évêques du Nord, aux membres des comités et organismes (Développement et Paix, Vie et famille, Société et communication, etc.), la Conférence des évêques par ses divers votes d'appui et ses recommandations, ne cessait de dire : « Continuez votre travail, malgré les duretés parfois de cette évangélisation. Relevez avec courage et audace les défis qui surviennent. Il en va du bonheur de nos compatriotes et de la cause de l'Évangile. »

## **ÉVÊQUES DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

Cette assemblée aura permis aux évêques du Nouveau-Brunswick de nous rencontrer et d'échanger ensemble sur des projets pastoraux éventuels, notamment au niveau des Journées mondiales de la Jeunesse de l'an 2002. Dès le 18 novembre, nous aurons une rencontre commune à ce sujet avec le coordonnateur national. De plus, nous avons évalué la rencontre historique à Miramichi des prêtres du Nouveau-Brunswick, à l'occasion du Jubilé de l'an 2000. Qu'à travers toutes ces rencontres, nous puissions mieux rencontrer le Christ Jésus, le « Vivant », qui nous gratifie de tant de bienfaits. Avec gratitude, mes frères évêques ont accueilli la traduction anglaise de mes Messages pastoraux (1994-1995) et le rapport de mes Visites

paroissiales (1995-2000), « Tenez en éveil la mémoire de Jésus ».

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (25 octobre 2000)